



CULTURE

/madame

PLEIN FEUX
SUR...
PJ Harvey

À NE PAS RATER
Présidents,
farce du pouvoir

DE L'ART
Deux expos
à la Fondation Martell

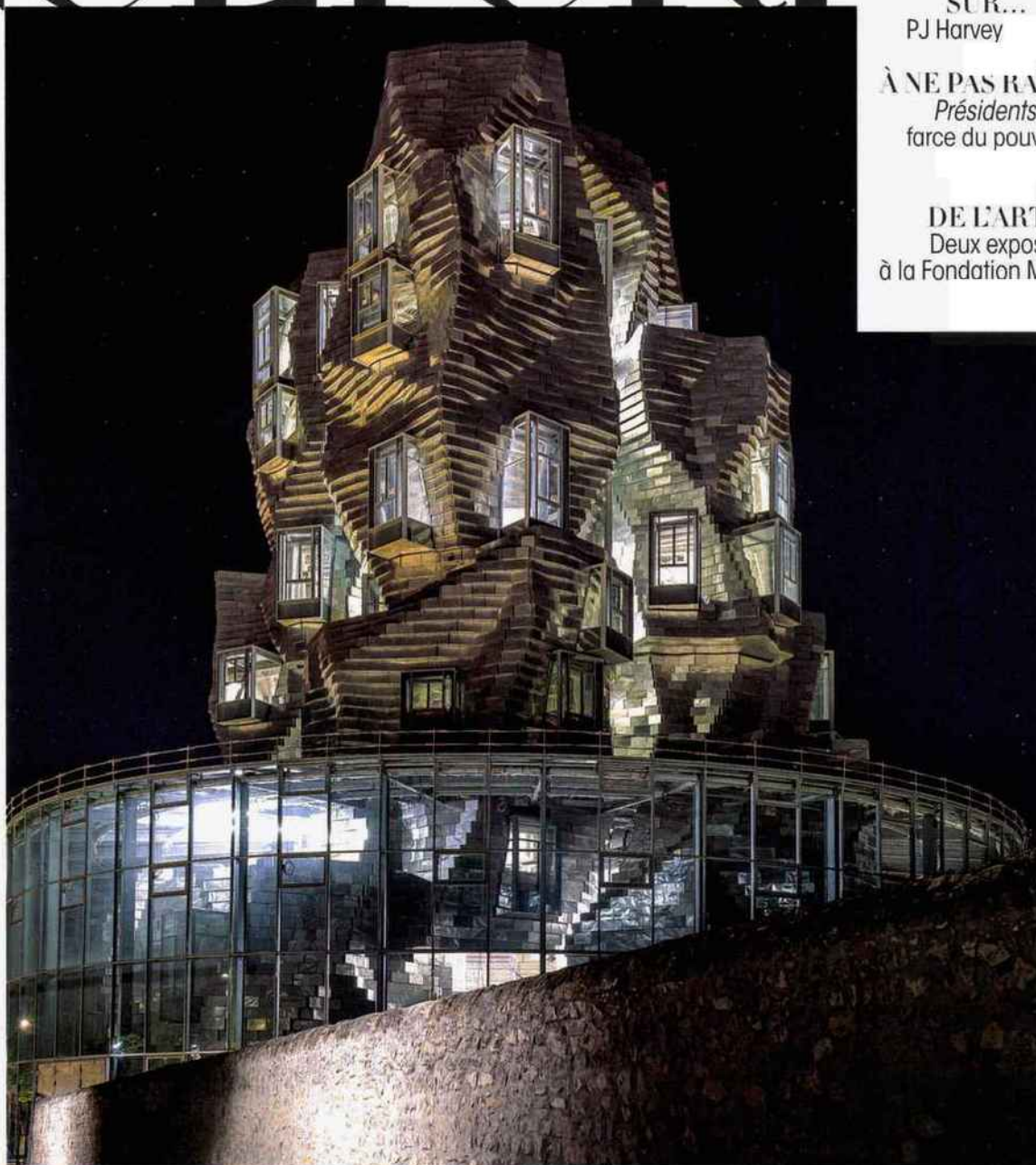


PHOTO ADRIAN DEWEERDT

ARLES
VIVA Luma !

Luma Arles, le grand projet de la mécène et collectionneuse suisse Maia Hoffmann, ouvre ses portes ce samedi 26 juin. Au cœur de ce campus créatif de 11 hectares dédié aux artistes, la tour miroir de 56 mètres facettée de briques d'acier, signée Frank Gehry, y déploie ses 15 000 mètres carrés, et le Parc des Ateliers dévoile un nouveau jardin imaginé par Bas Smets. Retour sur une aventure hors cadre.

PAR LÆTITIA CÉNAC



LUMA, UN « ORGANISME VIVANT » Lancée en 2004, la Fondation Luma est un cas unique en France. Délaissant le schéma traditionnel, la mécène décide de transformer la friche industrielle des anciens ateliers de la SNCF en lieu de rencontres et d'innovation pour les artistes et les créatifs. Si l'art et la culture en sont le centre, cette utopie fait la part belle aux questions environnementales, à l'éducation et aux droits de l'homme. « Il s'agit d'une plateforme de production interdisciplinaire qui permet de traiter tous les sujets sans être enfermés dans des formats existants, explique son directeur, Mustapha Bouhayati. Pour concevoir ce projet, nous nous sommes nourris de la pensée d'Édouard Glissant. Le Parc des Ateliers est à l'image d'un archipel. Chaque bâtiment peut vivre séparément ou en combinaison. On parle de campus, d'écosystème, d'organisme vivant. »

L'ARCHITECTURE AVANT TOUTE CHOSE Afin d'ancrer son projet dans la ville et redonner une dynamique à Arles (siège des Éditions Actes Sud, lieu des Rencontres photographiques...), Maja Hoffmann fait appel à Frank Gehry, l'architecte des formes libres. « La tour, qui a l'air absolument centrale, est un



Les Forges, premiers bâtiments rénovés du Parc des Ateliers, ont ouvert en 2014.

édifice parmi d'autres, nuance Mustapha Bouhayati. On a rénové des bâtiments du patrimoine industriel en respectant l'identité des lieux. » De son côté, l'atelier Luma, un laboratoire de design et de recherche, a développé des matériaux bios à partir de ressources régionales : tuiles en algues, murs en sel, panneaux acoustiques en tournesol, auvents en laine mérinos... Une première!

LES ARTISTES, CES VISIONNAIRES

Ils sont partout dans cet environnement qui mêle architecture, nature, art et design. Il y a d'un côté les commandes permanentes : *No More Reality*, de Philippe Parreno, *Slides*, de Carsten Höller, *Take Your Time*, d'Olafur Eliasson, mais aussi le paysage audiovisuel de Liam Gillick, le *Skatepark* de Koo Jeong...

Et, en marge, le programme des expositions avec des œuvres de Rirkrit Tiravanija, Etel Adnan, Urs Fischer, Paul McCarthy, ainsi que *Prelude*, une exposition réunissant cinq artistes émergents – Sophia Al-Maria, Kapwani Kiwanga, Patrick Staff, Jakob Kudsk Steensen, Ian Cheng – sur l'écologie,

ou celle très attendue de Pierre Huyghe, *After U Umwelt*, qui élabore un monde où animaux, intelligence artificielle et matériaux sont libres de composer des fictions... et où le visiteur est un maillon d'une chaîne de communication.

LE JARDIN OU LA POURSUITE DE L'EXPÉRIENCE « Les projets culturels sont en grande majorité dans des univers urbains saturés, où la sortie de l'exposition ou du lieu culturel est synonyme de fin de l'expérience. J'aime l'idée que le parc soit le prolongement de la visite ou la déambulation, la contemplation participative à la visite », souligne Maja Hoffmann. Elle a donc confié au paysagiste Bas Smets la transformation de cette plateforme de béton en un parc luxuriant de six hectares. S'inspirant des paysages alentour, le Belge a façonné une nouvelle topographie avec une sorte de dune qui semble sculptée par le mistral, un étang créé par la déviation du canal de Craponne, mille nouveaux arbres d'espèces de la région... Ombre l'été et abri contre le vent l'hiver : tout l'art du microclimat.

Parc des Ateliers, 33, avenue Victor-Hugo, 13200 Arles. luma-arles.org